

VAYIGACH

5771



n°51

LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Yehouda se présente devant Yossef pour demander la libération de Binyamin, se proposant lui-même comme esclave à la place de son frère. Témoin d'une telle loyauté envers leur frère, Yossef révèle son identité à ses frères : « Je suis Yossef », dit-il, « mon père est-il encore vivant ? ».

Les frères de Yossef sont stupéfaits, pris de remords et de honte, mais Yossef les reconfortent : « Ce n'est pas vous qui m'avez envoyé ici », leur dit-il, « mais c'est Hachem. Tout cela a été ordonné d'En-Haut pour nous sauver, ainsi que toute la région, de la famine ».

Les frères retournent précipitamment en terre de Canaan pour annoncer cette nouvelle. Yaacov descend en Egypte avec ses fils et leur famille—soixante dix âmes en tout— et retrouve son fils après 22 ans de séparation. Sur la route vers l'Egypte, Hachem se révèle à lui et lui promet : « Ne crains pas de descendre en Egypte car je ferai de toi une grande nation. Je descendrai avec toi en Egypte et Je t'en ferai remonter ».

Yossef accumule les richesses d'Egypte en vendant de la nourriture et du grain pendant la famine.

Pharaon donne à Yaacov et sa famille la riche terre de Gochène pour s'y installer. Les enfants d'Israël prospèrent dans l'exil d'Egypte.



Feuillelet dédié à la guérison complète de David ben Rahel (ATLAN)



UN TRÉSOR DE LA PARACHA

Ne pas mettre en danger sa Torah pour des questions d'argent

Berechit (46,34) : «Lorsque Pharaon vous appellera et demandera quel est votre métier, dites-lui : Tes serviteurs sont des bergers... nous aussi... car les bergers sont en horreur à l'Egypte.»

Il y a une centaine d'années, les juifs de divers pays où ils vivaient dans une grande pauvreté ont commencé à immigrer vers les côtes d'Amérique, qui avaient toujours été considérées comme une mine d'or et le plus beau des rêves pour les gens qui voulaient s'enrichir. Cette immigration s'accompagnait d'un terrible abandon de la vie religieuse. En effet, en Amérique il était impossible de trouver du travail six jours par semaine sans le Chabbath, ce qui entraîna des myriades de juifs à profaner le Chabbath, en conséquence de quoi ils finissaient par négliger l'observance des mitsvot, au point que de très nombreuses personnes rejetèrent toute observance et même s'assimilèrent complètement, que Hachem nous en préserve !

Quand le 'Hafets 'Haïm voyait cela, son cœur se serrait. Il écrivit des lettres qu'il envoya dans toutes les diasporas, pour mettre en garde contre les dangers spirituels qui attendaient les immigrants en Amérique. Dans une de ses lettres, il s'appuie sur la paracha de cette semaine. Voici ce qu'il a écrit : «Bien qu'il y ait là-bas aussi quelques personnes individuelles qui ont gardé leur droiture et leur foi, qui sait si celui qui voudrait partir le méritera aussi ? S'il voit un pont branlant duquel des dizaines de personnes sont tombées et se sont noyées, se permettra-t-il de marcher dessus avec confiance parce qu'il a vu quelques personnes qui l'ont passé sans encombres ? Il en va de même de notre sujet. Nous savons clairement que de nombreuses personnes ici dans notre pays étaient des juifs intègres, et que là-bas en Amérique ils se sont noyés dans l'abîme, c'est pourquoi il faut absolument avoir pitié de notre âme et échapper à cela. Que l'homme évite de partir à un endroit où il y existe une crainte de perdre son âme, même s'il a l'impression de pouvoir y amasser une grande fortune.

Pourquoi ne pas apprendre de nos pères ? A leur arrivée en Égypte, le verset dit : «Lorsque Pharaon vous appellera pour vous demander votre métier, dites-lui : Tes serviteurs sont des bergers, nous et nos enfants, car les bergers sont en abomination à Égypte.»

Apparemment, y a-t-il un moyen plus facile d'être ménagé que la situation de Yossef, vice-roi et très aimé de Pharaon ? Il est évident que Pharaon aurait donné des postes importants même aux autres frères, qui d'ailleurs en étaient dignes puisqu'ils étaient très forts, comme on le sait, alors pourquoi leur a-t-il ordonné de faire le contraire, de répondre qu'ils ne savaient faire qu'une seule chose, être bergers, ce qui est une abomination pour Égypte ? Afin qu'ils comprennent eux-mêmes que se rapprocher de Égypte les mènerait à s'écarter de la voie de Hachem, c'est pourquoi tous les procédés étaient bons pour rester seuls dans le pays de Goshen. C'est pour cela que lorsque Ya'akov est venu en Égypte, il a envoyé Yéhouda devant lui vers Yossef pour préparer le terrain à Goshen, afin qu'il ne voie pas du tout Égypte de ses yeux.

Il en va de même de notre sujet : l'homme doit fuir un endroit qui le pousse à se détourner des voies de Hachem, même s'il sait avec certitude que là-bas, il réussira à amasser une «fortune».

PARACHA : VAYIGACH



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 16h36 • Sortie : 17h48

Villes dans le monde

Lyon 16h38 • 17h46

Marseille 16h45 • 17h50

Strasbourg 16h15 • 17h27

Toulouse 17h00 • 18h06

Nice 16h36 • 17h42

Jerusalem 15h55 • 17h15

Tel-Aviv 16h15 • 17h16

Bruxelles 16h19 • 17h34

Los Angeles 16h26 • 17h25

New-York 16h10 • 17h14

Londres 15h34 • 16h50

Casablanca 17h05 • 18h04



0-800-525-523

Koupat Ha'ir, la ligne directe pour la Tsédaka en Israël



IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

L'arrivée du Chaagat Arié à Metz

Le Rav, auteur du livre «Chaagat Arié» fut nommé Rav de Metz à l'âge avancé de 70 ans et peu après son arrivée, il entendit quelques personnes dire cyniquement que le nouveau Rav était venu pour s'installer dans le cimetière local. Lors de sa première dracha (sermon) à la schul (synagogue) le Chabbath, il demanda «pourquoi Pharaon s'était-il intéressé à l'âge de Yaacov» et «pourquoi Yaacov lui répondit-il que ses jours avaient été courts et amers» ?

Le Chaagat Arié expliqua : «comme l'arrivée de Yaacov avait provoqué la fin de la famine en Egypte, Pharaon était anxieux en constatant que la bénédiction reposait sur un si vieil homme et qu'elle risquait de ne pas durer très longtemps. Yaacov l'assura qu'il était toujours jeune et comme son père Yits'hak était mort à l'âge de 180 ans, il avait encore un long chemin à parcourir».

Le Chaagat Arié conclut son vort (discours) en disant qu'il était lui-même dans une situation identique, mais que personne ne devait s'inquiéter car il resterait à son poste pendant 20 ans, ce qui arriva effectivement...



“ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES”



Rabbi Israel ben Eliezer, le «Baal Chem Tov»



AU “HASARD” ...

Générosité par le feu = protection contre les incendies

Dans la ville de «Drokéret», où habitait Rav Houna, un incendie éclata, s'étendit et arriva jusqu'au quartier de Rav Houna, où il s'arrêta et fut éteint. Les gens de la ville dirent que le mérite de Rav Houna avait protégé le quartier.

Puis, on révéla à Rav Houna dans un rêve que certes, ses mérites étaient grands, et ils auraient bien valu un miracle. Mais cette fois-ci, le miracle était arrivé à cause d'une femme tsadéketè (juste) qui habitait dans le quartier. Cette femme allumait le four tous les vendredis, et laissait toutes ses voisines l'utiliser. Elles venaient chez elles et l'utilisaient pour préparer leur repas de Chabbath.

Comme cette femme avait montré de la générosité par le feu, on lui avait répondu de même du Ciel, et personne n'avait été touché dans sa maison ni celles de ses voisines (traité Ta'anit, 21b).



LA VIE D'UN GRAND

Rabbi Israel ben Eliezer, le «Baal Chem Tov»

Les années 5408 et 5409 (1648 et 1649) furent particulièrement douloureuses pour le peuple juif en Pologne, en Russie et en Lituanie. Le chef sanguinaire des Cosaques, Chmielnitski, accompagné de sa bande de criminels, attaquait, tuait, pillait sans merci les différentes communautés. Dès milliers de victimes moururent pour la Sanctification du Nom Divin. Le peuple juif connut la souffrance morale et physique, la pauvreté. Quelques personnes qui avaient pu, par un miracle de D.ieu, conserver quelques biens, devinrent les dirigeants des communautés. Ceux-ci n'étaient pas nécessairement des érudits et, bien souvent, ne se distinguaient pas par leurs qualités de cœur. Assoiffés d'honneurs, ils dénigraient le Rav, chef spirituel de la communauté et ceux qui consacraient leur vie à l'étude.

C'est dans cette période particulièrement critique, qu'abusant l'espoir des Juifs en la délivrance, des faux messies se révélèrent, semant la déception et la tristesse. Les Juifs simples, issus du peuple, furent ceux qui en souffrirent le plus. Les quelques érudits qui pouvaient encore consacrer leur vie à l'étude les délaissaient et le risque d'une scission irrémédiable au sein du peuple juif se dessina. C'est alors que D.ieu, prenant Son peuple en pitié, lui envoya le Baal Chem Tov, qui vint rappeler l'unité du peuple Juif, la possibilité, pour chacun, de s'approcher de D.ieu et de percevoir Sa grandeur dans la création.

Fondateur de la 'Hassidout, le Baal Chem Tov naquit le 18 Eloul 5458 (1698), à Okoup, en Podolie. Le prophète Elie annonça sa naissance à ses parents, Rabbi Eliezer et la Rabbanite Sarah, alors qu'ils étaient déjà d'un âge avancé. Il perdit ses parents lorsqu'il avait cinq ans et fut tout d'abord élevé par les Juifs d'Okoup. Encore enfant, il avait coutume de s'isoler, vivant dans les champs et dans les forêts, se consacrant à l'étude des manuscrits de la Kabbala qui lui avaient été confiés, avec l'aide des Tsaddikim (Justes) cachés. A l'âge de quatorze ans, il entra dans la « Confrérie des Tsaddikim cachés », alors dirigée par Rabbi Adam Baal Chem de Ropchits. Les Tsaddikim cachés se répandirent dans les villes et villages et devinrent professeurs et enseignants. Sous son impulsion, ils parvinrent, entre 5475 et 5490 (1715 et 1730), à rapprocher de la connaissance et de la pratique, des milliers de Juifs, dont bon nombre devinrent ensuite des

'Hassidim du Baal Chem Tov. Rabbi Israël étudia la Torah auprès du prophète Elie et de son maître, A'hya de Chilo. Il avait en effet l'âme du Machia'h ben Yossef. On sait en particulier que le prophète Elie se révéla à lui pour la première fois le 18 Eloul 5474 (1714).

Pendant plusieurs années, il fut gardien d'une maison d'étude puis aide d'un professeur d'école. A vingt ans, il épousa la sœur de Rabbi Avraham Guerchon de Kitov et vécut loin de la ville, tirant sa subsistance du travail de ses mains. Il étudia la Torah en cachette et,



avant de se révéler, accumula de nombreuses connaissances de la partie révélée comme de la partie cachée de la Torah, s'efforçant cependant de ne révéler à personne qui il était réellement, refusant même de faire connaître sa grandeur et l'élévation de son âme. Jusqu'à sa révélation, il s'efforça de cacher ses vastes connaissances et ses comportements. Cette révélation intervint, à la demande de son maître A'hya de Chilo, alors qu'il était âgé de trente six ans.

Ses nombreuses pérégrinations le conduisirent dans les villes et villages de Podolie, de Wholinie et de Galicie. Là, il faisait de nombreux miracles. Par ses bénédictions, il guérissait les malades et aidait ceux qui étaient dans le besoin. C'est ainsi qu'il fut bien connu de tout le peuple. Son arrivée dans une ville était considérée comme un grand événement. Tous prirent alors conscience qu'il était un Tsaddik hors du commun.

En 5500 (1740), il s'installa à Medzibodzh et les érudits dirigeant la ville, Rabbi Zeev Kitsès et Rabbi David Furks, qui virent d'abord d'un mauvais œil son arrivée, devinrent très vite ses élèves. Bientôt, de nombreux disciples accoururent à lui de tous les horizons et son enseignement se diffusa très largement. C'est

alors que fut fondé le mouvement 'hassidique, dont l'influence sur le peuple juif fut et est encore déterminante. Lorsqu'il quitta ce monde, il avait déjà plus de dix mille 'Hassidim.

Son enseignement fut basé sur celui du Ari Zal, Rabbi Its'hak Louria de Tsfat, qu'il développa considérablement. Il rejeta les mortifications et les souffrances physiques, condamna la tristesse, stérile dans le service de D.ieu, et souligna la nécessité de se réjouir, même pendant l'épreuve.

A plusieurs reprises, il tenta de se rendre en Terre d'Israël, et parvint à Constantinople, mais, pour différentes raisons, il ne put poursuivre son voyage. Il envoya en Erets Israël son beau-frère, Rabbi Avraham Guerchon de Kitov, qui diffusa son enseignement à Jérusalem et y forma de nombreux 'Hassidim.

Le Baal Chem Tov ne rédigea pas lui-même son enseignement. Ses principaux ouvrages, « Keter Chem Tov » et « Tsavaat HaRibach », furent rédigés par ses disciples.

En 5519 (1759), un an avant que le Baal Chem Tov ne quitte ce monde, eut lieu à Lemberg, une confrontation entre les Rabbanim de Pologne et les chefs de file des Franckistes. Parmi quarante grands Rabbanim, trois furent choisis pour cette confrontation. Le Baal Chem Tov fut l'un d'entre eux. Celui-ci sortit vainqueur de la discussion et le Talmud ne fut pas brûlé, comme le demandaient les Franckistes, qui durent abandonner le Judaïsme, ce qui, malgré cette grande victoire, affligea le Baal Chem Tov, soucieux de rapprocher chaque Juif du Judaïsme, même celui qui s'était égaré dans des croyances étrangères.

Il quitta ce monde à Medzibodzh, le second jour de Chavouot 5520 (1760), laissant un fils unique, Rabbi Tsvi et une fille, Odel, mère de Rabbi de Moché 'Haïm Efraïm de Sedlikov et de Rabbi Barou'h de Medzibodzh. Toute sa vie fut un tissu de miracles et de merveilles. Nombre de ceux-ci sont consignés dans le « Chiv'hei HaBaal Chem Tov », rédigé par Rabbi Dov Ber ben Chmouel Cho'het, gendre de Rabbi Alexander, le sofer du Baal Chem Tov.

Que le souvenir du Tsadik soit une bénédiction pour tout le peuple juif !

(Biographie réalisée par 'Haim Mellui)



UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

Repas & autres usages pendant 'Hanouka

Extrait du livre "Lois & Récits de 'Hanouka", éditions Torah-Box (disponible sur www.torah-box.com/ebook)

Multiplier les repas de 'Hanouka, agrémentés de chants, de louanges et de paroles de Torah, renforcent la foi et la confiance en D.ieu Il est souhaitable de raconter le miracle de 'Hanouka, comment D.ieu a fait en sorte qu'une poignée d'hommes a vaincu une myriade de guerriers et que des faibles ont gagné des forts. Ceux qui rendent méritantes de nombreuses personnes, sont semblables à des étoiles qui brillent éternellement !

On a pris l'habitude de consommer des mets lactés, du fromage pendant 'Hanouka en souvenir de Yéhoudit, fille de Béeri. Elle donna à notre ennemi Holopherne du fromage, pour qu'il ait soif et qu'il boive du vin et s'enivre. Elle profita de son sommeil pour lui couper la tête. Tous les ennemis prirent la fuite, comme ceci a été narré dans partie « récits ».

On a coutume de déguster des aliments frits à l'huile, comme les beignets, en souvenir du miracle de l'huile de la Ménorah. Ainsi a écrit Rabbénou Maïmon le père de Maïmonide. (18)

Nos Sages ont interdit de pétrir de la pâte avec du lait et d'en faire du pain, de peur de se tromper et de la manger avec de la viande. Dans certaines conditions, on peut se montrer plus souples. Si on pétrit, par exemple, de la pâte avec du sucre, l'habitude étant de ne pas consommer une pâte sucrée avec un plat de viande, on pourra la mélanger avec du lait, comme ceci est expliqué dans le livre de « La cuisine cachère ». (Halikhot 'Olam Chapitre 7 page 47)



PERLE 'HASSIDIQUE

«J'ai l'amour des pauvres gens, et savez-vous pourquoi ? Parce que D.ieu les aime». (Rabbi 'Haïm de Tzanz)

QUIZZ PARACHA

1. Pourquoi Yéhouda a-t-il indiqué que le frère de Binyamin était mort ?
 2. Qu'apprenons-nous de Yossef quand il dit à ses frères « montez chez mon père » ?
 3. Pourquoi Yossef a-t-il envoyé du vin vieux à Yaakov ?
3. « Car le vin vieux réjouit les sages » (Talmud)
2. Que Erets Israël est plus haute que toutes les terres qui l'entourent.
1. De peur que Yossef ne lui demande de l'amener en Egypte.
- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
 - Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
 - Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce numéro :

Hevrat Pinto, 'Haim Mellul, Igal Elm kies, Raphaël Aouate, Charline Soussen

Nos partenaires

Juif.org



Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABOUHATSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.429.93.06 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU